

# Dieu est Aquitain.

Les Luchonnais parlent l'aquitain, langue de leurs ancêtres, tous les jours sans le savoir lorsqu'ils prononcent les noms, « **Gouaux, Gouron, Guran, Gourgoutes**, Luchon » et bien d'autres. Hélas, ils n'en comprennent pas la signification, car ils ont oublié cette langue.

La civilisation aquitaine a été la première civilisation mondiale. Voilà ce que l'on devrait enseigner dans les écoles dites « laïques » du luchonnais, si elles étaient moins « étatiques » et beaucoup plus « laïques ». Apparue bien avant les pyramides, la civilisation Aquitaine : c'est la « Notre ». Elle est non seulement à l'origine de toutes les autres, mais sa philosophie et sa conception de l'univers sont à la base de toutes celles que le monde a connues et connaît encore aujourd'hui.







Rebaptisés à l'époque chrétienne, certains villages possèdent le préfixe « Saint » : Saint-Mamet, Saint-Aventin, Saint-Paul. Le préfixe aquitain, « **GOU** » ou « **GU** », que l'on retrouve dans **Gouaux, Gourron, Guran, Gourgoutes**, a la même fonction. « **GU** » est lié aux cultes du soleil et de la lumière.

L' Aquitain a nommé le monde « **U** » ou « **UR** ». En basque, dans les 2 couleurs du ciel (blanc et bleu), nous retrouvons le nom du monde « **UR** ». **URDIN** = Bleu ; **ZURI** = Blanc. Nos ancêtres ont tout d'abord divisé l'univers en deux parties : la partie haute (le ciel) et la partie basse (la terre). Des dizaines de milliers d'années plus tard, toutes les croyances, dont le christianisme, ont repris cette conception. Nous retrouvons l'expression de cette distinction dans le « Notre Père » : « que votre volonté soit faite sur la **terre** comme au **ciel** ». Il s'agit d'une conception aquitaine. Le ciel est le domaine de la lumière, de la volonté et de l'action. Celles-ci se transmettent sur terre.

## « (E)-GU ».






### La partie supérieure du monde avec préfixe « E »:

**EGUR** ou **EGU** (soleil) ; **EGI** et **EKI** (lumière) ; **EGIN** (action) ; **EGO** (oiseaux)

<b>EGUR</b> — Soleil <b>EGUN</b> — Jour	<b>EGI</b> — Lumière <b>EKI</b> — Soleil	<b>BEGI</b> — Yeux 2 yeux (BI)	<b>EGIN</b> — faire (action)	<b>EGO</b> Oiseaux	<b>EGOalde</b> Sud
					

L'homme a donné un nom similaire à tout ce qui se trouvait dans le ciel (soleil, lumière, oiseaux). Seule la voyelle « **U** » a été modifiée en « **I** » ou « **O** », suivant le cas. En Aquitain moderne, soit en Basque actuel, nous avons « **EGUR** » (jour), « **EGUSky** » (soleil), « **EKI** » (soleil), « **EKIalde** » (Est : le soleil se lève à l'Est), « **EGO** » (aile d'oiseau), « **EGOalde** » (Sud : les oiseaux volent vers le Sud). Les yeux ont pris le nom de la lumière « **BEGI** ». Puis « **BEGI** » donnera le chiffre « 2 » puisque nous avons deux yeux. Dans tous les théâtres du monde, lorsque le public crie : « **Bis** », il parle aquitain sans le savoir. L'action a pris le nom de la lumière et du soleil : « **EGIN** », puisque le soleil fait la lumière, et le jour est le moment pour l'action.

**ELUR (neige) ; EULI (mouche) ; EURI (pluie) ; ERIO (mort);**

ELUR Neige	EULI Mouche	EURI Pluie	ERIO Mort	EOLE (latin) Vent
				

Par intégration de « E. » et « UR », tout ce qui volait a été désigné par une variante du même nom. L'Aquitain est à l'origine de toutes les autres langues, et nous retrouvons la mouche « **EULI** » dans le latin **EOLE**. Le nom de la mort personnifié « **ERIO** » nous indique que la mort était du domaine du ciel et non de la terre. Les peuples de culture aquitaine en Asie centrale et au Caucase déposaient les morts en haut des montagnes. Les vautours les mangent. « **ERIO** » (mort) emporté par « **EGO** » (ailes) rejoignait « **EGI** » (lumière) et « **EGUN** » (le ciel). La mort était ainsi sublimisée, comme elle l'est encore dans nos cérémonies. Dans les Pyrénées, ce processus était obtenu par l'incinération des corps. La combustion produit « **EGI** » (la lumière) et le défunt « **ERIO** » rejoignait ainsi « **EGUN** » (ciel). Procédés différents, mais au résultat identique. C'est l'Aquitain qui a imaginé la montée des défunts au ciel. Théorie reprise par toutes les croyances. Le feu par son mystère fait la liaison de la terre et du ciel. C'est ainsi que « **EGUR** » (bois de chauffage) a pris le même nom que « **EGUR** » (jour) et « **EGU** » (lumière). Les Luchonnais connaissent ce phénomène. À la Saint-Jean par la combustion du brandon, ils prolongent la lumière du jour.



### Le Ciel « **SERU** »

L'Aquitain a été le premier à observer le ciel et a lui donne un nom. Les cieux sont le lieu d'un affrontement violent de deux incompatibles « **SU** » (le feu) et « **UR** » (l'eau). En effet, la foudre, l'éclair, la clarté du soleil et des étoiles sont autant de foyers qui illuminent le ciel, et les nuages, la pluie, la brume, les orages sont « eaux ». À cette combinaison « **SU + UR** », il faut ajouter l'élément cosmique « **E.** ». « **SU + E. + UR** » a donc fait « **SERU** »

### 2/ Partie inférieure du monde : chute du préfixe « E »

<b>ELUR</b>	<b>EURI</b>	<b>EGUR</b>	<b>EGI</b>	<b>EGO</b>	<b>EGUR</b>
					
					
<b>LUR</b> (terre)	<b>UR</b> (eau)	<b>GUR</b> (lac)	<b>Gison</b> (homme)	<b>GOgo</b>	<b>GURU</b> (Croix)
<b>Luron</b> ; <b>Luret</b> ; <b>Lures</b>	<b>J-UR</b> -vielle	<b>GURs</b> Blancs	<b>Cisson</b>	<b>Pensée</b>	<b>GURon/GURa</b> n

Si « **E** » est le suffixe qui sublime ces éléments leur donnant un caractère cosmique, la perte de cette lettre « **E** » provoque leur précipitation. « **ELUR** », la neige tombée à terre devient « **LUR** » (la terre). Cette terre nourrissait les peuples. Par gratitude, ceux-ci ont appelé leurs vallées et villages du nom de « **LUR** ». (**LURON**, **LURET**, **LURES**-Barousse, Oloron anciennement **ILURON**). La pluie précipitée « **EURI** » devient « **UR** ». Les villages vivant de l'activité de leur moulin ont pris le nom de la chute d'eau

alimentant ce dernier « **JUR** » comme dans **Jurvielle** ou **Juzet**. Les lacs du luchonnais reflètent le ciel. Ils sont bleus comme l'azur « **EGUR** » et ils en ont pris le nom. On les a appelés des « **GUR** ». Le ciel « **EGUR** » a perdu sa lettre « **E** ». Dans sa précipitation il est devenu « **GUR** » (**Gurs Blancs** ou **Gurgutes**). Le Dieu aquitain est dans les cieus « **EGU** » ainsi que sa lumière « **EGI** ». L'homme aquitain est le fils de cette lumière « **GISON** ». « **Notre père qui êtes aux Cieus** », nous revendiquons cette idée reprise par toutes les croyances, car elle est d'origine aquitaine. L'homme reçoit la lumière du ciel et s'appelle lui-même « lumière ». Nous noterons toujours la chute de l'élément cosmique « **E** » de « **EGI** » pour donner « **GI** », « **Gisson** » en basque actuel. À Labarthe de rivière en Comminges et dans toute la Gascogne, nous retrouvons gravé sur la pierre « **Cisson** » à prononcer « **Gisson** » qui signifie « homme ». Après « **GI** », « **S** » est la marque du pluriel et « **ON** » la terminaison gasconne. Dieu est « lumière » « **EGI** » et descendant sur terre celle-ci est devenue « homme » « **Gisson** ». L'Aquitain a imaginé cela quelques dizaines de milliers d'années av. J.-C.. Le Vatican devrait nous verser des droits d'auteur, car l'idée est de nous. « **EGU** » (ciel) a fait « **EGO** » (aile) . Aujourd'hui l'aile est le symbole de toutes les aviations du monde, imitant ainsi la conception aquitaine. « **GO** » a donné « **IGO** » (monter) en basque actuel. Les palombes franchissent les Pyrénées à l'automne nous indiquant ainsi le sud. En basque actuel « **EGOalde** » signifie « Sud ». La chute de l'« **E** » de « **EGO** » nous a donné « **GO** » (haut). L'« Aquitain » a transmis ce dernier à toutes les langues du monde. En basque actuel « **GORA** » signifie « en haut ». Il a la même signification dans les langues slaves. « **GORA** » en russe signifie « montagne ». C'est un aquitain, qui le premier a compris qu'il pensait avec sa tête. Celle-ci est située en haut du corps. Cela vous paraît évident aujourd'hui, mais il a fallu le deviner un jour. En basque actuel « **GOGOETA** » signifie « pensée ». Nous retrouvons cette racine dans toutes les langues. Le russe « **OHOTA** » est une variante du basque « **GOGOETA** » et a la même signification. « **HO** », variante de « **GO** », est la racine du verbe russe « vouloir ». Nous pouvons affirmer ainsi que le premier homme à penser a été un aquitain. Le ciel (**EGO**) parfois rougit au soleil couchant. « **GO** » a donné en basque actuel « **GORRI** » (rouge). « **IBAI** » (rivière) a donné « **BAIze** » (rivière gasconne) et « Bayonne ». Sa contraction est « **BI** ». La « **BIGORRE** » est ce pays, où lors des forts orages, les rivières « **IBAI** » deviennent rouge « **GORRI** ». Le sol argileux délavé teinte les rivières d'une couleur semblable au « **GO** » (soleil) du couchant.

### 3/ Le Ciel, la montagne, l'Oracle et le Symbole.

#### « **EGUR** » « **GUR** » « **GURU** » « **GURUTZ** » « **CHURCH** »

Vous avez vu la croix au son sommet du Nèthou à 3404 mètres. Par contre, il n'y a pas de croix 1500 mètres plus bas dans le Trou du TORO. Toutes les croyances actuelles affirment que Dieu est omniprésent. Il est donc aussi bien au fond du Trou du TORO qu'au sommet du Nèthou. Or, les symboles de la croyance ne se trouvent que sur les sommets. Y a-t-il une contradiction ? Pour les Aquitains et leurs descendants que nous sommes, il n'y a pas de contradiction. Cela correspond à notre conception du monde et à la construction de notre langue. « **EGUR** » (ciel) a fait « **GUR** » (lac en luchonnais). « **GUR** » est le reflet terrestre de « **EGUR** », mais « **EGUR** » a fait aussi « **GUR** » (montagne). La montagne monte vers la lumière pour prendre son nom, ou plutôt la lumière « **EGUR** », se précipitant sur la montagne, perd son préfixe aérien « **E** » et devient « **GUR** » (montagne). En Mésopotamien, les civilisations aquitaines ont appelé la montagne « **GUR** ». Sa variante « **KUR** » a donné « **Kurgan** », ces tumulus de terre, tombeaux des chefs « Han » dressés dans la steppe. Ces monticules étaient aussi des fortifications. Il a donné « **GUDU** », signifiant « guerre » en Basque actuel et « **GUDARI** » (combattant). Mais ces monts sont aussi des lieux de culte. Sur la montagne, selon la conception aquitaine, on se rapproche du ciel et de sa lumière. Là-haut s'est installé le « **GURU** » (gourou). On dit que ce mot vient du sanscrit. C'est faux. Il vient de l'Aquitain « **EGUR** » et « **GUR** ». Le symbole de la foi « **GURUTS** »

(croix) a été planté en haut de la montagne, comme aujourd'hui au sommet du Nethou. Transmis aux autres langues il a donné : « **KURK** » en arménien, « **KIRK** » en allemand etc. L'occlusive gutturale sourde « **G** » est transformée en occlusive gutturale sonore « **K** ». Comme dans le passage de « **LIKSON** » en « **LUCHON**, cette dernière est devenue une chuintante « **CH** » pour donner l'anglais « **CHURCH** ». Officiants, tous les prêtres du monde parlent aquitain sans le savoir.

### Les villages de « **GUAUX** »

C'est l'aquitain qui a inventé le langage et la grammaire. Les autres langues en ont hérité. La grammaire est la conscience des peuples. C'est la rhétorique du raisonnement. Le peuple, qui oublié sa grammaire, est contraint de penser avec celle d'un autre, perdant ainsi à tout jamais son autonomie. Redevenons aquitains pour comprendre la signification de « **GUAUX** », que nous écrirons « **GUAUKS** ». Le verbe en Aquitain s'accorde en mode, en temps, avec le sujet. Rien de nouveau pour vous jusqu'à présent. Mais il s'accorde aussi avec le complément d'objet direct (COD) et le complément d'objet indirect (COI).

Conjuguons le verbe « posséder »

<u>COD</u>	<u>VERBE</u>	<u>Accord avec le sujet</u>	<u>Aquitain</u>	<u>traduction</u>
L'	posséder	nous		
<b>D</b>	<b>AUKA</b>	<b>GU</b>	<b>DAUKAGU</b>	<b>NOUS POSSEDONS</b>
L'	Posséder	IL		
<b>D</b>	<b>AUKA</b>	_____	<b>DAUKA</b>	<b>IL POSSEDE</b>

L'accord avec « IL » est indiqué par un vide à la fin du verbe. La troisième personne est absente.

Conjuguons « posséder du soleil ». Pour cela, dans le verbe, nous remplacerons le COD « **D** » signifiant « le » par « **GU** » signifiant « soleil »

<u>COD</u>	<u>VERBE</u>	<u>Accord avec le sujet</u>	<u>Aquitain</u>	<u>traduction</u>
Soleil	posséder	nous		
<b>GU</b>	<b>AUKA</b>	<b>GU</b>	<b>GUAUKAGU</b>	<b>NOUS POSSEDONS du SOLEIL</b>
Soleil	Posséder	IL		
<b>GU</b>	<b>AUKA</b>	_____	<b>GUAUKa</b>	<b>IL POSSEDE du SOLEIL</b>

Maintenant nous allons dire « Il possède beaucoup du soleil », soit « il est ensoleillé ». Pour les Luchonnais nous traduirons cela par « **SOULAN** ». Pour cela, nous rajouterons le pluriel du COD « **S** » que les Luchonnais connaissent puisqu'il se trouve aussi dans « **likSON** ». Nous le placerons au même endroit, où le place la conjugaison basque actuellement.

<u>COD</u>	<u>VERBE</u>	<u>Pluriel</u>	<u>Accord avec le sujet</u>	<u>Aquitain</u>	<u>traduction</u>
Soleil	Posséder		IL		SOULAN
<b>GU</b>	<b>AUKa</b>	<b>S</b>	_____	<b>GUAUKS</b>	<b>IL POSSEDE BEAUCOUP du SOLEIL</b>

« **GUAUKS** » ou « **GOUAUX** » en français signifie « ensoleillé ». Ce nom de village est fréquent dans le Haut-Comminges et au Luron. Nos ancêtres avaient trouvé les énergies renouvelables bien avant nous. Le soleil, c'était la lumière et la chaleur. Fuyant le fond de vallées, ils sont allés rechercher ses vertus sur les montagnes. Ils ont appelé leurs villages du nom de leur bienfaiteur « **GU** ».

« **GOUAUX** » « **exposé au soleil** ».